

Homélie du jeudi Saint, 14 avril 2022
Abbé François-Xavier Grandpierre, diacre
En l'église de Blanzac

Où es-tu Adam ? C'est cette réflexion qui vous a conduit durant tout ce temps de carême. Où es-tu Adam ? Eh bien Adam en est là ! Là avec son Maître, là, à se faire laver les pieds par Celui qui lui a tout donné, là à ne pas comprendre, une fois de plus, qui est son Dieu. Tout comme dans le récit de la Genèse, ce n'est pas un Dieu écrasant, voulant asservir l'homme.

Mais bien au contraire : le Christ se donne à l'homme par son humanité, mais aussi par toute sa divinité, s'abaissant, montrant définitivement la voie d'un Dieu qui nous aime !

Où es-tu Adam ? Une question qui nous concerne, mais comme pour Pierre, une question à laquelle nous avons bien du mal à répondre.

Où en es-tu de ta foi ? Où en es-tu de ta charité ? Où en es-tu de ton Espérance ? Quel est le centre et la priorité de ta vie ?

C'est alors que le Seigneur, dans sa grande pitié pour l'homme va lui donner une réponse à cette question. Là où tu es, c'est là où Moi je serai, car je ne te laisserai jamais seul, c'est moi qui te trouve, c'est moi qui viens à toi, c'est moi qui m'abaisse pour te relever.

Comment alors, ne pas être d'une infinie reconnaissance face à ce Dieu qui fait fi de nos imperfections, de nos fautes, de nos détournements, de nos péchés ! Le Seigneur ne nous demande qu'une chose : nous laisser faire, lâcher prise et accepter son pardon.

Ce soir nous avons entendu deux récits de la dernière Pâque du Christ. Deux histoires, deux enseignements de la part de notre Seigneur, et pourtant un seul chemin de sainteté. Dans l'Évangile : le récit du lavement des pieds : la voie de la charité. Dans la deuxième lecture : le récit de l'institution de l'Eucharistie : la voie de la nouvelle Alliance, voie de l'union à Dieu.

Il est bien là l'enseignement de Notre Seigneur : on ne peut dissocier le service de ses frères de l'union à Dieu. N'est-il pas écrit : « Si quelqu'un dit : j'aime Dieu, alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur » ? Alors, comment espérer nous rapprocher de Dieu, comment espérer recevoir tous les fruits de la communion que le Seigneur veut nous

donner, si nous ne sommes pas capables d'aimer notre frère, de lui pardonner, de chercher à nous abaisser pour le servir ?

Il est là, le jardin où Dieu nous a placé ! La terre qu'il nous a confiée, c'est son propre Corps, sacrement de la charité parce que Lui-même s'est abaissé pour nous servir, parce que lui-même a donné toute sa vie pour nous sauver du péché. Tout cela est bien contenu dans l'Eucharistie ! Sacrement que nous appelons aussi communion : communion à Dieu, et communion entre nous. Les textes que nous avons entendus nous indiquent de bien tenir ensemble ces deux mouvements de la communion.

Par le don de sa vie, le Christ nous a donc confié son Corps, non comme un souvenir, mais bien comme la réalisation perpétuelle d'un miracle ! Chaque fois que le prêtre dit ces paroles : « Ceci est mon Corps », chaque fois Dieu accepte de se faire tout petit pour nous rejoindre.

Combien est grand cet anéantissement ! Alors que c'est Lui le Tout Puissant, alors que c'est de Lui que nous vient toute chose, Il s'abandonne entre nos mains, Il choisit librement d'avoir besoin des hommes, d'avoir des prêtres pour offrir à tous le pain de vie, son propre Corps !

Alors que le Christ est venu nous retrouver dans le jardin de nos vies, la question que nous pose ce soir Jésus, ce n'est plus : « Où es-tu ? » mais seulement : « Veux-tu rester là, avec moi pour toujours ? Si tu le veux, alors, réconcilie-toi avec ton frère, approche-toi de mon Corps, dis-moi avec conviction et fermeté ce « Amen » qui signifie alors que tu croies que je peux tout, prends-moi chez toi pour que toute ta vie soit unie à la mienne ».

Ce n'est pas autrement que le Seigneur veut nous montrer son amour, ce n'est pas autrement qu'Il nous enseigne à l'imiter jusqu'au don total de nous-mêmes, en commençant par ceux qui nous entourent.

Que le Seigneur nous aide ce soir à avancer encore plus en avant dans la compréhension de ce grand mystère. Qu'Il augmente en nous cette soif de Lui et que par la communion, Il nous aide à avancer chaque jour sur le chemin de l'amour qu'Il nous enseigne. Amen !

Abbé François-Xavier Grandpierre, diacre.